

## Les Muriers

La Villa les Muriers est située rue Eugène Muller, en face du vieux prieuré de Saint- Just.

### Origines de la propriété

- La construction date probablement des années 1856-58. Elle est due à Abraham Portalier, fabricant de velours à St Etienne. Il s'agit alors d'une résidence secondaire en bord de Loire. On sait qu'A. Portalier est né à Feurs. Marié en 1840 à Antoinette Barailler, ils auront 5 enfants dont les 3 derniers décèderont à St Just célibataires. Abraham Portalier est lui décédé à Saint-Etienne le 13 avril 1883.
- La propriété est ensuite passée à ses héritiers en 1891, puis en 1905 à Maria Portalier
- En 1929, elle échoit à Fortuné Rivas, rentier, colonel en retraite, résidant sur place
- En 1940, elle est acquise par Victor Durand époux Bastide, Directeur des Mines de la Chazotte à la Talaudière
- Dans les années 80, elle est la propriété de Mr Euchin et elle est acquise après 2004 par la famille Merley

### Les bâtiments



La maison édifée sur une terrasse domine un grand parc clos de murs qui est situé en zone inondable (la partie basse de la photo). A gauche se trouve le bâtiment de la Boule de la Vaure ; au dessus, la rue E. Muller et le Prieuré. Une allée d'arbres (tilleuls, érables) conduit du portail à la maison. En face de celle-ci, la maison du jardinier.



Portail d'entrée encadré de pilastres, sur la rue E. Muller



La maison est décrite en 1882 comme ayant 20 ouvertures. Elle présente une forme très simple, celle d'un parallélépipède. Elle est développée sur 3 niveaux. La façade donnant sur le parc donne à voir :

- Un rez-de-chaussée ouvrant sur une terrasse à balustres et desservie par des escaliers qui permet de mettre hors d'eau le bâtiment
- Un second étage, et au dessus un 3<sup>ème</sup> niveau en mansarde.
- L'édifice offre une symétrie parfaite autour d'un corps central très réduit. De chaque côté de cet axe central, on a deux ailes identiques surmontées de petites avancées du toit. Ces avancées offrent les seuls éléments de décoration : des bordures en bois ornées de lambrequins et des aisseliers soutenant ces avant toits.

La façade située à l'arrière de la maison présente la même austérité, atténuée par des marquises sur les portes d'entrée et les génoises sous le toit..



Cette bâtisse offre une grande surface habitable. Mais a-t-elle été conçue ainsi dès le départ, comme semble l'indiquer la façade principale avec son ordonnancement symétrique ? Ou bien a-t-elle été composée d'ajouts successifs, comme le suggère les légers dénivelés entre les différentes parties intérieures de la maison ?

La charpente faite de poutres peu équarries atteste de l'ancienneté de la construction.

La maison a été récemment crépie par les nouveaux propriétaires. On devine encore les chaînages d'angle en pierre qui à l'origine étaient apparents. Les murs sont édifiés soit en pisé et galets, soit en pierre, ce qui plaide pour une construction par étapes et des modes de constructions divers. Mais il est difficile de trancher cette question.

La propriété dispose d'une grande maison de jardinier qui a été agrandie, mais qui n'est pas occupée.



Le parc est de bonnes dimensions et agréablement planté. Comme il est inondable, les murs de clôture sont percés de trous qui permettent à l'eau de crue d'entrer et de sortir. En revanche on ne trouve pas trace de muriers, même s'il est probable qu'ils aient été plantés à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, comme cela a été le cas dans de nombreuses propriétés de soyeux.

